

Le Sacré-Cœur primé aux classes presse

Les 3^{es} ont reçu le 3^e prix au challenge des classes presse avec « La femme prend le pas sur l'homme dans les écoles primaires ». Lire ci-dessous.

On estime le taux de femmes dans les écoles de premier et second cycle à 90 % pour seulement 10 % d'hommes. On pourrait imaginer que, comme chez lui, un enfant aurait besoin à ses côtés d'un homme et d'une femme. Désormais, une majorité de femmes sont présentes pour veiller à son épanouissement. « De nos jours, il n'y a pas du tout d'équilibre, c'est vraiment dommage », commente Arnaud Lepage, enseignant dans une école primaire bretonne.

Il semblerait que les hommes, dans leur besoin systématique de dépasser leur égale féminine, regarderaient en plus le lieu, la situation, ainsi que le prestige de l'éta-

blissement. Et pourtant si, dans les écoles primaires, les femmes demeurent au premier rang, un certain équilibre s'installe dans les collèges et lycées, pour finalement donner l'avantage aux enseignants de sexe masculin dans les facs et universités. [...]

Au niveau économique, les salaires restent identiques, quel que soit l'établissement. Étant un des seuls milieux où les deux sexes touchent le même salaire, on pourrait penser que les rémunérations sont justement insuffisantes pour attirer les hommes, qui veulent rester dominateurs, y compris sur le plan financier.

Et pourtant, le statut de l'enseignant

est bien évolué. Il y a une cinquantaine d'années, ces mêmes hommes imposaient les lois dans les écoles primaires, où l'on ne voyait aucune femme. « C'était un métier prestigieux. L'enseignant était considéré comme un notable, respecté aussi bien par les parents que par les enfants, qui n'osaient aucune critique envers la personne qu'ils jugeaient si importante », souligne M. Lepage. [...]

La présence des femmes dans les écoles primaires liées à leurs facultés à expérimenter la pédagogie ? Les femmes possèdent peut-être plus de facilités à s'occuper de l'épanouissement de leurs élèves, ce qui expliquerait l'absence totale

d'hommes en maternelle. « Les femmes étant plus expérimentées dans les matières pédagogiques, elles réussissent à passer le concours plus facilement », confirme Mr. Le Bideau.

Les hommes se verront donc orientés vers un poste moins « pédagogique », celui de directeur.

« Un étudiant au CFP de sexe masculin se voit systématiquement proposé un poste de directeur », conclut M. Lepage. Une bonne occasion pour un homme d'accéder au seul poste disposant de personnel sous ses ordres. (Lire pages départementales)